Sur une édition très rare et fort peu connue de l'herbarius, imprimée à Paris vers 1486

M. Ed. Bonnet

To cite this article: M. Ed. Bonnet (1911) Sur une édition très rare et fort peu connue de l'herbarius, imprimée à Paris vers 1486, Bulletin de la Société Botanique de France, 58:8, XXXVII-XLII, DOI: [10.1080/00378941.1911.10839700](https://doi.org/10.1080/00378941.1911.10839700)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1911.10839700>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 16

View related articles [↗](#)

B. hordeaceus var. **leptostachys** s.-var. *divergens* Häckel in litt. (*B. molliformis* var. *glabrescens* Freyn).

Cette dernière forme a les épillets glabres de la var. *leptostachys* et les arêtes divariquées de la var. *molliformis*. Dans l'Ouest de la France, elle croît avec la première dans les sables maritimes meubles et presque nus et avec la seconde sur les pelouses sablonneuses, les talus et les coteaux du littoral. Peut-être y a-t-il là deux formes différentes quoique à caractères presque identiques : l'une serait un *leptostachys* à arêtes divergentes (s.-var. *divergens*), l'autre un *molliformis* à épillets glabres (s.-var. *glabrescens*).

Notre confrère, M. le docteur Viaud-Grand-Maraïs, qui connaît si bien le littoral et les îles de la Vendée, auquel son grand âge n'a malheureusement pas permis de se joindre à nous et de nous guider, a envoyé des exemplaires de plusieurs de ses travaux : *Guide à l'Ile d'Yeu*, *les Grottes de l'Ile d'Yeu*, *Catalogue des plantes vasculaires de l'Ile d'Yeu*, pour être offerts aux confrères présents. Des remerciements sont votés à M. Viaud-Grand-Maraïs.

M. F. Camus donne lecture des deux communications suivantes :

Sur une édition très rare et fort peu connue de l'*Herbarius*, imprimée à Paris vers 1486;

PAR M. ED. BONNET.

Le premier livre de botanique sorti des presses de l'imprimerie encore au berceau, est l'*Herbarius Moguntinus*, ainsi nommé parce que sa première édition vit le jour à Mayence, en 1484, chez Pierre Schoyffer. Destiné à servir de guide aux médecins, aux étudiants et aux apothicaires, ce traité de botanique médicale qui porte aussi les dénominations d'*Aggregator practicus de simplicibus* et de *Tractatus de virtutibus herbarum*, est une compilation extraite, aussi bien pour le texte que pour les figures, de divers manuscrits plus anciens et attribuée, sans aucune preuve, à Arnaud de Villeneuve; il en existe plusieurs éditions latines publiées tant en Allemagne

qu'en Italie et en Hollande à la fin du xv^e siècle et dans le premier quart du xvi^e, ainsi que des traductions italienne, française, flamande, etc., faites en vue de mettre ce livre à la portée des chirurgiens, des herboristes et des personnes peu lettrées.

Mais on chercherait vainement dans les bibliographies spéciales de Choulant et de Pritzel¹ la mention d'une édition latine publiée en France, et c'est seulement en 1900 que Claudin a brièvement décrit, dans son *Histoire de l'Imprimerie*², un *Herbarius* imprimé à Paris, vers 1486, d'après un unique exemplaire qui faisait partie de sa librairie avant qu'il le cédât à la Bibliothèque de l'École supérieure de Pharmacie, où il est aujourd'hui conservé; il en existe, paraît-il, deux autres exemplaires, dont un incomplet, au British Museum; enfin j'en possède moi-même un quatrième exemplaire auquel il manque malheureusement plusieurs feuillets; ce sont, quant à présent, les seuls connus, toutefois il n'est pas impossible que l'on en découvre d'autres exemplaires ignorés dans quelques bibliothèques publiques ou privées³.

L'exemplaire de la Bibliothèque de l'École de Pharmacie, privé seulement de deux feuillets, et le mien se complètent l'un par l'autre, et c'est d'après leur examen et en mettant à profit la notice sommaire de Claudin que j'ai rédigé la description de cette rareté bibliographique.

L'*Herbarius* de Paris forme un volume petit in-quarto, de 173 feuillets (hauteur 0,20 cent., largeur 0,13 cent.), non chiffrés; il ne porte aucune indication de date, de nom d'imprimeur, ni de localité, mais, ainsi que l'a démontré Claudin (*loc. cit.*), ce volume est sorti des presses de Jehan Bonhomme, libraire, qui exerçait à Paris de 1484 à 1490 et avait pour enseigne : « A l'Image de Saint Christophe »; il est en effet

1. Cf. CHOULANT, *Graphische Incunabeln*, p. 4, et PRITZEL, *Thesaurus litteraturæ botanicæ*, éd. I, p. 349 et éd. II, p. 362, ainsi qu'une Note de CHAUBESSEAU in Bull. Soc. bot. de France, XVIII (1871), p. 205.

2. CLAUDIN (A.), *Histoire de l'Imprimerie en France au XV^e et au XVI^e siècle*. Paris, Imp. Nat., I, p. 195.

3. Je dois cependant faire remarquer que M. PELLECHET dans son *Catalogue des incunables des bibliothèques publiques de France* (I, p. 302) ne mentionne aucun exemplaire de cette édition.

Raffanus

Raffanus calidus est et siccus in secundo gradu. Radix autem eius magis competit Usui medicine et Viridis magis q̃ sicca. habet autem Virtutem inscideñdi et dissoluēdi. Et fit ex eo opimel hoc mō Radix contundatur et mittatur in aceto ad tres dies postea aliquātulum bullat^r et colature mellis sufficientia det^r. Tale opimel Valz cōtra quartanā et quotidianā. Sed si predictae colature misceat^r zucrū fit siropus cōueniēs cōtra quotidianā

p.iii

imprimé avec les mêmes caractères de bâtarde gothique qui ont servi à cet imprimeur pour éditer les *Chroniques de France*; quant à la date de l'*Herbarius* de Paris, on peut la fixer approximativement à la fin de l'année 1486, ou au commencement de 1487; en effet, ce volume étant une réimpression de l'*Herbarius Moguntinus* paru en 1484, lui est certainement postérieur; de plus on y retrouve, avec le même format, la même disposition typographique et les mêmes caractères spéciaux — la lettre M notamment a une forme très particulière — que dans le *Livre des prouffitz ruraux*, de Pierre de Crescens, édité par Jehan Bonhomme à la date du 15 octobre 1486 et il est assez vraisemblable que l'*Herbarius* ne fut composé qu'après l'achèvement du Livre des profits ruraux.

Ce traité de botanique médicale débute par un proœmium (*Rogatu pluri(m) or(um) inopu(m) nu(m) mro(um) egentiu(m) apothecas...* etc.) exposant le but du livre, avec citation d'Arnaud de Villeneuve et d'Avicenne, qui occupe le recto et le verso du premier feuillet et se termine par l'indication des poids médicaux; les feuillets 2 et 3 contiennent la table des chapitres : *Capitula herbarum secundum ordinem alphabeticum*; les 150 feuillets suivants sont occupés chacun par un chapitre, portant en tête une figure de plante grossièrement gravée sur bois, avec, au-dessous, le nom latin en usage à cette époque et, pour un certain nombre, le nom vernaculaire français qui, dans cette édition, a été substitué au nom vernaculaire allemand inscrit sur l'édition princeps de Mayence.

Le premier chapitre traite des vertus, usages et compositions pharmaceutiques de l'*Absintheum* (*Artemisia Absinthium* L.) et le dernier des propriétés de l'*Usnea*, mais, contrairement à l'indication placée en tête de la table, l'ordre alphabétique n'est pas rigoureusement suivi.

Les figures, généralement peu exactes, souvent même fictives, ont été très vraisemblablement empruntées à d'anciens manuscrits dont l'iconographie avait été déjà déformée par des copies successives; la figure du *Raffanus* (*Raphanus sativus* L.) que je reproduis comme spécimen, avec une partie du texte qui l'accompagne, est l'une des moins défectueuses; dans mon exemplaire un certain nombre de ces figures ont été sommaire-

ment coloriées à la main et, de même que dans le volume de la Bibliothèque de l'École de Pharmacie, les différents possesseurs y ont ajouté le nom vulgaire français lorsque celui-ci manquait.

Les 150 chapitres allant de l'Absinthe à l'Usnée constituent la première et plus importante partie du traité; les Cryptogames y sont représentées par quatre espèces : *Scolopendria* (*Scolopendrium officinale* Sm.), *Capillus Veneris* (*Adiantum Capillus Veneris* L.), *Epatica* (*Nostoc commune* Vauch.) et *Usnea* (figure indéterminable); la majeure partie des Phanérogames comprend des plantes indigènes, spontanées ou cultivées, pour la plupart, assez vulgaires, telles que :

Altea (<i>Althæa officinalis</i> L.)	Jusquiamus (<i>Hyoscyamus niger</i> L.)
Ameos (<i>Tanacetum vulgare</i> L.)	Juniperus (<i>J. communis</i> L.)
Brionia (<i>Bryonia dioica</i> Jacq.).	Lupulus (<i>Humulus Lupulus</i> L.)
Cynoglossa (<i>Cynoglossum officinale</i> L.)	Levisticus (<i>Levisticum officinale</i> Kch.)
Camomilla (<i>Anthemis nobilis</i> L.)	Melissa (<i>M. officinalis</i> L.)
Coriandrum (<i>Coriandrum sativum</i> L.).	Millefolium (<i>Achillea Millefolium</i> L.)
Canapus (<i>Cannabis sativa</i> L.)	Mora celsi (2 figures l'une du <i>Rubus idæus</i> L., l'autre du <i>R. fruticosus</i> L.)
Esula minor (<i>Euphorbia Cyparissias</i> L.)	Nigella (<i>N. sativa</i> L.)
Eupatorium (<i>Eupatorium cannabinum</i> L.)	Petroselinum (<i>P. sativum Hoffm.</i>)
Ebulus (<i>Sambucus Ebulus</i> L.)	Portulaca (<i>P. oleracea</i> L.)
Edera terrestris (<i>Glechoma hederacea</i> L.)	Ruta (<i>R. graveolens</i> L.)
Feniculus (<i>Fœniculum vulgare Gærtn.</i>)	Sambucus (<i>S. nigra</i> L.)
Gramen (<i>Cynodon Dactylon Pers.</i>)	Solatrum (<i>Solanum nigrum</i> L.).
Grana solis (<i>Lithospermum officinale</i> L.)	Sinapis (<i>Brassica nigra Koch</i>)
	Virga pastoris (<i>Dipsacus sylvestris Mill.</i>)
	etc., etc.

Enfin, plusieurs chapitres sont consacrés à des espèces méridionales ou étrangères qui n'étaient alors connues que par les produits, bulbes, rhizomes, tiges, feuilles ou fruits qu'elles fournissaient à la matière médicale, aussi les figures qui les représentent sont-elles assez fantaisistes; je citerai notamment :

Calamus silvestris (<i>Acorus Calamus</i> L.)	Mandragora (<i>M. officinarum</i> L.)
Diptamus (<i>Dictamnus albus</i> L.)	Pionia (<i>Pæonia officinalis Retz.</i>)
Hermodattulus (<i>Colchicum variegatum</i> L.)	Serpentaria (<i>Dracunculus vulgaris Schott.</i>)

Sticados citrinum et arabicum (Gnaphalium Stœchas L. et Lavandula Stœchas L.)	Jatamansi Roxb. et Valeriana celtica L.)
Squilla (Urginea Scilla Steinh.)	Squinantum... dicitur palea camellorum quia cameli eam herbam comedunt... (Andropogon laniger Desf.)
Savina (Juniperus Sabina L.)	
Spica nardi et celtica (Nardostachys	

Cette première partie (*prima particula*) est suivie de six autres qui occupent les vingt derniers feuillets du volume, dont deux pour la table et les dix-huit derniers pour le texte; chaque particula contient un certain nombre de chapitres, dépourvus de figures, énumérant succinctement les qualités, vertus et usages des principales substances employées dans la thérapeutique du moyen-âge; la *secunda particula* traite de *simplicibus laxativis, lenitivis seu lubricativis*, comme Aloès hépatique, Agaric, Coloquinte, Casse, etc.; dans la *tertia particula*, de *speciebus aromaticis, confortativis et aliis consimilibus*, on trouve la Cannelle, le Cardamome, le Safran, la Gentiane, le Macis, etc.; la *quarta particula* énumère les fruits et les herbes cultivés dans les jardins et les produits qu'on en retire: Noix, Amandes douces et amères, Câpres, Prunes, Anis, etc.; la *quinta particula* traite de *gummis et aliis verisimilibus*, savoir: Camphre, Gomme adragante, Ladanum, Mastic, etc.; enfin les sixième et septième *particulæ* sont consacrées aux animaux ainsi qu'aux produits qu'ils fournissent à la matière médicale.

A noter une particularité typographique qui n'existe que dans cette dernière section du volume: la majuscule du titre de chaque chapitre n'a pas été imprimée, mais peinte à la main en rouge vermillon.

J'ai pu étudier à la Bibliothèque de l'École supérieure de Pharmacie, deux autres éditions latines de l'*Herbarius* imprimées à Venise, l'une en 1499 et l'autre en 1520, elles sont absolument identiques et ne diffèrent que par la date; le texte reproduit celui de l'*Herbarius* de Mayence et de Paris, mais les figures sont très supérieures, aussi bien pour l'exécution que pour l'exactitude.